



ANSÉRINE LAINEUSE

Une plante riche en protéines pour le pâturage d'automne et d'hiver

Introduction

L'ansérine laineuse est un arbuste indigène présent dans les pâturages des Prairies canadiennes, dans l'écorégion de la prairie mixte. Elle est très appréciée pour sa grande qualité nutritionnelle et prisée par le bétail et les animaux sauvages. Ainsi, l'ansérine laineuse fait l'objet d'un broutage important et peut finir par disparaître des pâturages. La consommation excessive et les stratégies de gestion des pâturages qui limitent les perturbations naturelles, comme la suppression des incendies, ont entraîné une diminution des populations d'ansérine laineuse au cours des derniers siècles.

L'ansérine laineuse est une plante vivace qui possède des racines profondes, a une longue durée de vie et tolère la sécheresse, de sorte que, en plus d'être une plante fourragère utile, elle contribue à la structure des communautés végétales, au cycle des nutriments, à l'accumulation de neige, à la lutte contre l'érosion et à l'infiltration de l'eau.

Les producteurs des Prairies qui désirent (ré)introduire l'ansérine laineuse dans leurs pâturages trouveront ci-dessous des renseignements sur l'approvisionnement en semences et les mélanges de semences ainsi que des recommandations sur l'ensemencement fondés sur les résultats des travaux de recherche menés par Mike Schellenberg, Ph. D., au Centre de recherche sur l'agriculture des Prairies semi-arides (CRAPSA) d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) à Swift Current, en Saskatchewan.



K Connick-Todd,
Saskatchewan Ministry of Agriculture

Noms scientifiques :

Krascheninnikovia lanata (Pursh) A. Meeuse & Smit. [syn.
Eurotia lanata (Pursh) Moq., *Ceratoides lanata* (Pursh)
J.P.Howell]

Nom commun :

Ansérine laineuse

À première vue, l'ansérine laineuse peut être confondue avec une armoise, mais ses feuilles ne dégagent pas le parfum caractéristique de « sauge » d'une armoise lorsqu'on les frotte.

Utilisation historique

Par le passé, l'ansérine laineuse a joué un important rôle pour l'industrie de l'élevage. Dans les années 1800, les convois de bétail voyageant depuis le Texas jusqu'en Saskatchewan suivaient les peuplements d'ansérine laineuse, pour le pâturage. Les premiers éleveurs planifiaient leurs pâturages d'hiver et leurs rotations de pâturages en fonction de la présence de cette plante précieuse.

Certaines Premières Nations utilisaient l'ansérine laineuse pour guérir les brûlures, les plaies, les éruptions cutanées et les furoncles ainsi que contre la fièvre, les douleurs musculaires et les cheveux gris, en plus de l'utiliser pour le pâturage d'hiver des chevaux.

Information nutritionnelle

L'ansérine laineuse est considérée comme une formidable source de protéines pour le pâturage d'automne et d'hiver! Elle contient des teneurs en protéines et en minéraux plus élevées et des teneurs en fibres brutes moins élevées que les espèces de graminées dominantes dans la prairie mixte. En outre, elle renferme durant l'automne et l'hiver des teneurs en protéines et en phosphore convenant au bétail. La teneur en protéines est maximale au printemps (15 %), demeure stable jusqu'en automne (14 %) et varie entre 8 et 11 % durant l'hiver (figure 1). La digestibilité de la matière organique (DMO) demeure relativement stable durant l'année et varie entre 55 et 65 %.

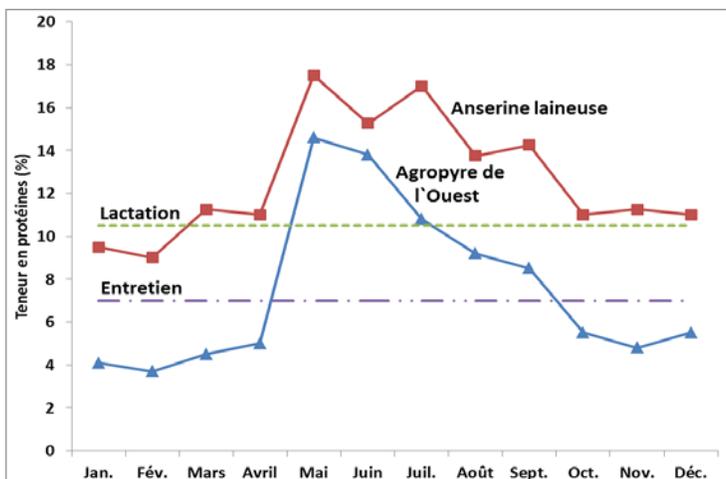


Figure 1. Teneur en protéines (%) de l'ansérine laineuse et de l'agropyre de l'Ouest, par rapport aux besoins des bovins (adapté de Abouguendia, 1998)

Gestion du pâturage

L'ansérine laineuse prospère dans les systèmes de pâturage en rotation. Sa productivité est maximale lorsqu'elle est broutée en hiver ou au début du printemps. Les plantes broutées avant juin peuvent avoir retrouvé leur taille initiale à la fin de l'été. Toutefois, chez les plantes broutées de juin à août, le rétablissement peut être retardé, et une année de repos (sans broutage) peut être nécessaire pour que la productivité

Description

Feuilles : longues (jusqu'à 4 cm), minces, à marge enroulée. Elles sont densément recouvertes de poils rouges ou blancs qui donnent à la plante un aspect vert-gris ou vert rouille. Elles demeurent sur la plante durant l'hiver, puis tombent au printemps, avec le début de la nouvelle période de croissance.

Tiges : les rameaux sont principalement dressés, gris à brun rougeâtre; la tige principale (tronc) est brun-gris.

Inflorescence : fleurs réunies en un épi terminal. Floraison débutant en juillet. Les épis sont portés au-dessus du reste de la plante. Les fleurs femelles sont portées en-dessous des fleurs mâles et s'en distinguent par les longs poils de leurs bractées.

Fruit (« graine ») : ovale, mesurant jusqu'à 5 mm de long; entouré de bractées à poils soyeux. Environ 1 000 000 graines/kg. Mûrit en septembre.

Plante : 15 à 40 cm de haut; 20 à 50 cm de diamètre.

Système racinaire : racine pivotante profonde.

Croissance : débutant au milieu ou à la fin avril, atteignant son maximum à la fin juillet ou au début août.

Habitat naturel : espèce principalement présente sur les versants nord et dans les sites secs, dans les communautés d'agropyre et de brome (*Pascopyrum-Koleria*) ou de boutelou et d'agropyre (*Bouteloua-Pascopyrum*), souvent sur les sols argileux. Tolère la salinité.



annuelle maximale soit atteinte de nouveau. Si l'espèce est soumise à un broutage continu, son abondance et sa productivité diminuent.

Établissement

Source des semences

Les plantes issues de semences d'ansérine laineuse provenant de sources locales des Prairies canadiennes ou du nord des Grandes Plaines ont plus de chances de s'établir et de survivre dans l'Ouest canadien que celles issues de semences provenant de régions plus au sud. Les plantes issues de semences provenant du nord ont un taux de survie élevé, donnent un bon rendement fourrager et peuvent produire des graines en quantités commerciales. Toutefois, il peut être difficile de trouver des semences d'ansérine laineuse provenant d'une source nordique. Les semenciers spécialisés dans les espèces indigènes peuvent constituer un bon point de départ. On peut trouver une liste des plantes indigènes et des semenciers spécialisés dans le Prairie Conservation Action Plan (www.pcap-sk.org; en anglais seulement).

La fraîcheur des semences est aussi importante que leur provenance. En effet, leur viabilité peut diminuer de jusqu'à 50 % après une seule année d'entreposage.

Note : Le poids des graines d'ansérine laineuse peut grandement varier selon leur source. Dans le cas des graines provenant de sources nordiques, il devrait y avoir environ 1 000 000 de graines par kilogramme (454 000 graines par livre).

Note : Le poids des graines d'ansérine laineuse peut grandement varier selon leur source. Dans le cas des graines provenant de sources nordiques, il devrait y avoir environ 1 000 000 de graines par kilogramme (454 000 graines par livre).

Mélanges de semences

Pour la production de fourrage, l'ansérine laineuse ne devrait pas être cultivée en monoculture et devrait être mélangée avec des légumineuses, fixatrices d'azote, et une graminée non agressive. Des recherches ont montré que l'utilisation de mélanges de semences contenant diverses espèces peut augmenter la productivité fourragère, prolonger la saison de paissance et améliorer la résistance du peuplement aux stress causés par les maladies, les organismes nuisibles, la chaleur, la sécheresse, etc.

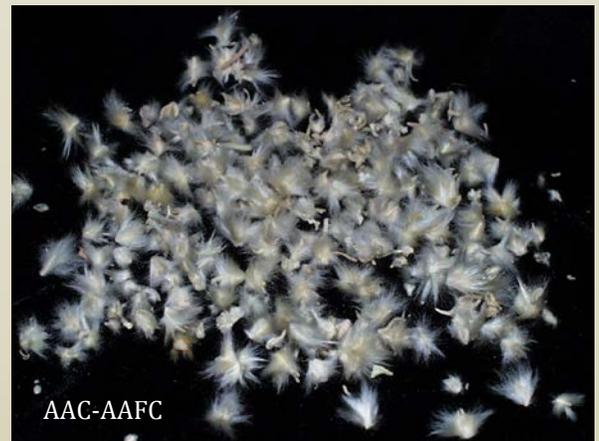
La proportion de chaque espèce dans le mélange peut être ajustée en fonction des besoins du producteur ou du résultat attendu. Pour des résultats optimaux, l'ansérine laineuse devrait occuper 20 à 35 % du pâturage ensemencé.

Ensemencement

Il est recommandé de semer le mélange de graines à la volée, à raison de 300 semences pures vivantes (SPV) par mètre carré (~30 SPV/pi²). Les graines devraient encore être munies de leurs bractées, car ce facteur améliore les taux de germination et d'établissement. Après l'ensemencement, herser le terrain de façon à légèrement recouvrir les graines. Les graines ne devraient pas être enfouies à plus de 6 mm (0,25 po) de profondeur.

Pourquoi l'ansérine laineuse?

- *Excellente source de protéines durant le pâturage d'automne et d'hiver.*
- *Réduction des coûts d'alimentation hivernale.*
- *Naturellement adaptée à notre climat; peut survivre aux sécheresses graves et aux froids extrêmes.*
- *Améliore la structure et le potentiel de rétention de la neige du pâturage.*
- *Durée de vie potentielle de plus de 100 ans.*
- *Adorée du bétail!*



Graines d'ansérine laineuse avec bractées intactes

Il est possible de réduire de plus de 50 % les coûts de production du bœuf en faisant paître le bétail durant l'hiver plutôt qu'en lui donnant du foin. Sur le plan économique, il est avantageux de disposer de pâturages de grande qualité en fin de saison pour prolonger la période de paissance.

Il n'est pas recommandé d'utiliser un semoir à grains, car la forte pubescence des graines les empêche de bien circuler dans l'appareil. L'élimination des bractées pubescentes pourrait entraîner une diminution de la viabilité des graines, du taux de germination et du taux d'établissement du peuplement.

Il est préférable d'effectuer l'ensemencement à la fin de l'automne, quand la température du sol se trouve sous le point de congélation, pour éviter la germination des graines. En outre, en semant à cette période de l'année, on évite la diminution de la viabilité des graines associée à l'entreposage. Il est aussi possible de faire l'ensemencement au printemps, mais il doit être effectué très tôt dans la saison pour que les graines puissent bénéficier de l'humidité élevée.

Pour de plus amples renseignements sur les lignes directrices recommandées pour l'établissement d'un pâturage (notamment la préparation du lit de semences et la lutte contre les mauvaises herbes), consulter le bulletin « Successful Forage Crop Establishment » du Saskatchewan Forage Council (www.saskforage.ca; en anglais seulement).

Lectures complémentaires

Abouguendia, Z. 1998. Nutrient content and digestibility of Saskatchewan range plants – a summary report. GAPT July, 1998.

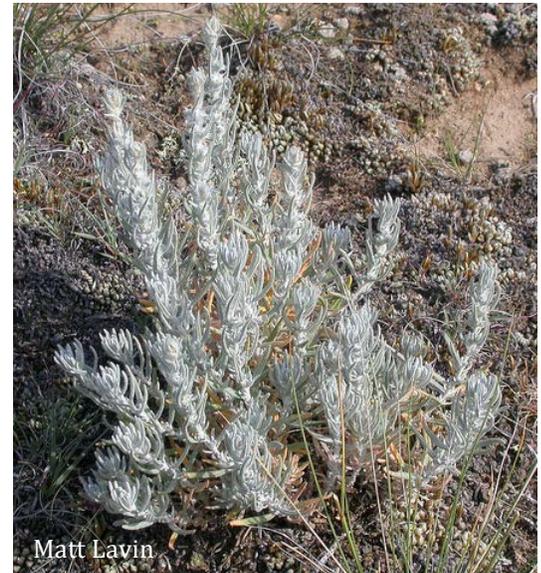
Romo, J.T., D.T. Booth., Y. Bai, J. Hou and C. Zabek. 1997. Seedbed requirements and cold tolerance of winterfat seedlings: an adapted forage for the Canadian Prairies. ADF Project Number 19940116. Final Report. 105 pp. (<http://www.agriculture.gov.sk.ca/apps/adf/ADFAdminReport/19940116.pdf>, accessed Sept. 17, 2014)

Schellenberg, M.P. 2002. Management practices to optimize seed production of winterfat. ADF Project Number 19960056. 49 pp.

Schellenberg, M.P. 2004. Agronomic studies for winterfat seed production, forage harvest and plant mix requirements. ADF Project Number 20000053. Final Report. 79 pp.

Schellenberg, M.P. 2005. Comparison of production and nutritional value of two seed sources of winterfat. PhD thesis, University of Saskatchewan. 205 pp. (<http://hdl.handle.net/10388/etd-12012008-142726>, accessed Sept. 17, 2014)

Schellenberg, M.P. and M.R. Banerjee. 2002. The potential of legume-shrub mixtures for optimum forage production in southwestern Saskatchewan: A greenhouse study. *Can. J. Plant Sc.* 82(2): 357-363.



L'ansérine laineuse est considérée comme une plante « bonbon », car elle est très prisée du bétail.

Ansérine laineuse – Une plante riche en protéines pour le pâturage d'automne et d'hiver

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire (2014).

La version électronique est disponible à l'adresse : <http://publications.gc.ca> ou <http://publicentrale-ext.agr.gc.ca>

N° de catalogue A59-18/2014F-PDF

ISBN 978-0-660-23018-4

No de publication d'AAC 12302F

Also available in English under the title:

“Winterfat – Packed with protein for fall and winter grazing”

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec un des ministères ci-dessous :

Agriculture et Agroalimentaire Canada : www.agr.gc.ca ou 1-855-773-0241 (numéro sans frais)

Ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan : www.saskatchewan.ca ou 1-866-457-2377 (numéro sans frais)